

— Connaissez-vous donc des condamnés? lui dit en riant le prince.

— J'en connais un.

— Qui est-ce?

— Benvenuto Allegria.

L'Assemblée eut un sursaut. Cette enfant, en nommant tranquillement l'ennemi implacable de la dynastie d'Azur, causa une telle surprise que, tout d'abord, personne ne dit mot.

Enfin le ministre de la Justice se ressaisit et s'écria :

— Votre Majesté ne se doute pas du danger que serait, pour Elle, la liberté de ce seigneur. C'est le seul rebelle qu'il soit impossible de grâcier.

— Il le sera, pourtant, répliqua Florise nettement.

— Alors, je n'ai plus qu'à donner ma démission... Je ne puis me résoudre à signer un tel décret.

— Et moi, je refuse d'être couronnée, si je ne puis rappeler au sein de sa famille celui qui expie sa faute dans l'exil.

— Notre délibération s'est prolongée au delà des limites ordinaires, dit le Régent, la séance est levée; nous la reprendrons demain.

Dans l'intervalle, la jeune fille apprit à son oncle toute la vérité. Il fallait, déclarait-elle, que son amie ne fût plus séparée de son père adoré, si souvent absent. Florise était certaine que, si l'on grâciait Benvenuto Allegria, il ne troublerait jamais le pays où régnait la compagne de sa fille.

Le Régent, converti à ces raisons, les fit accepter par les Ministres et, à sa grande joie, Florise signa le décret qui amnistiait tous les proscrits politiques. Que pouvait-elle craindre d'eux, désormais?... Allegria était leur chef, et elle était sûre de lui.

Elle avait montré, en cette circonstance, une décision si prompte et tant de fermeté que les membres du Conseil furent d'un avis unanime : la petite princesse serait une reine remarquable.

La cérémonie du couronnement, longue et fastueuse, comme toutes celles de ce genre, ne fut signalée par aucun incident.

Lorsque Florise, agenouillée dans le chœur de la cathé-

drale, reçut le diadème des mains de l'évêque, elle demanda au Dieu tout-puissant de bénir en elle l'enfant inexpérimentée à qui était confiée une si lourde mission, et elle promit solennellement de veiller au bonheur de son peuple.

La promesse fut tenue et la prière fut entendue, car elle sut répandre autour d'elle la justice et la charité.

Après la cérémonie, la jeune reine, avec sa brillante escorte parcourut la ville dont les rues étaient jonchées de fleurs. Comme elle passait devant une belle habitation, un bouquet de myosotis tomba dans son carrosse. Un billet, attaché au ruban qui retenait les fleurs, portait ces mots :

A la reine des Alpes, soumission et reconnaissance.

Benvenuto Allegria.

Elle se félicita d'avoir laissé agir son cœur et d'avoir ainsi ramené à elle un ennemi jusqu'alors irréductible.

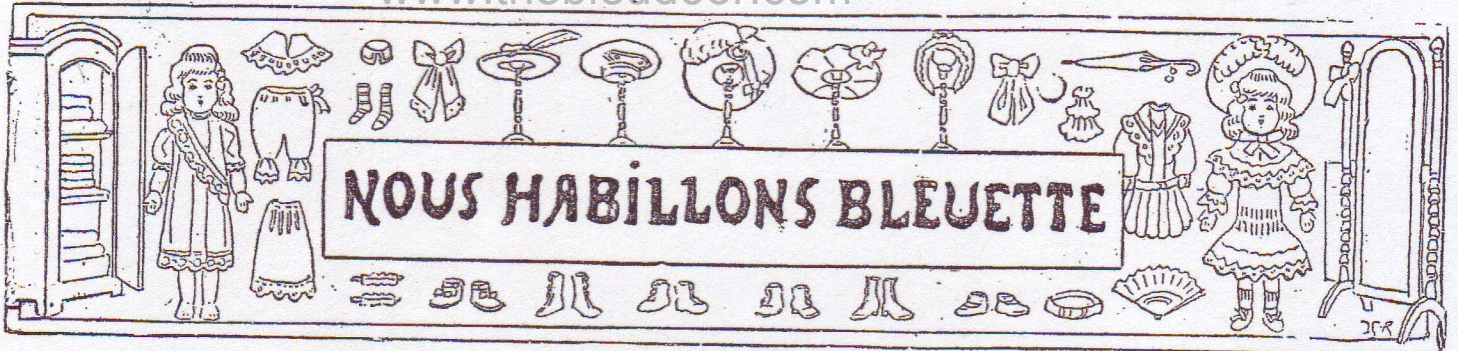
Quelques années plus tard, elle épousa son petit-cousin, le prince Piéto d'Azur, dont le prince Antonio était l'aïeul.

Pendant son règne, qui fut long, elle ne dévia jamais de la ligne de conduite qu'elle s'était tracée le jour de son couronnement, aussi l'histoire l'a-t-elle surnommée Florise la Bienfaisante.

MARIE DE BOUVINES.



www.thebleudoor.com



ROBE D'ÉTÉ

Voici une jolie petite robe d'été forme russe qui sera très facile à faire et qui habillera parfaitement Bleuette.

Vous la ferez en grosse toile nationale rouge ou bleue et en exécuterez la garniture avec de la ficelle. Mon Dieu, oui, de la vulgaire ficelle; ce sera facile à trouver et d'un effet original et joli.

Ce modèle demande quatre patrons : le devant, le dos, la manche et la poche.

Devant de la robe. — Calquez et découpez le patron; puis placez-le sur l'étoffe pliée en double ou en deux morceaux semblables et posez-les envers contre envers ou endroit contre endroit. Ajoutons que, la toile n'ayant pas d'envers, il n'y aurait point, pour aujourd'hui, grande importance à ce que vous vous trompiez, mais ma recommandation a pour but d'entretenir une bonne habitude.

Les coutures étant comprises dans le dessin, vous taillerez

à ras du patron tout autour. Le bord qui porte ces mots : « droit fil, ourlet de côté » doit suivre le droit fil de l'étoffe. Ce droit fil s'obtient, comme vous le savez, en effilant le bord de l'étoffe jusqu'à ce que le fil soit d'une seule venue du haut en bas.

Surfilez les bords qui pourraient s'effiloquer pendant le travail d'ornementation. On appelle « surfiler » passer un point à cheval sur un bord d'étoffe non replié. Il ne faut pas tirer de tout sur le fil.

Relevez le dessin de soutache sur un rectangle de papier calque auquel vous aurez donné la forme exacte du patron, et bâtissez ce calque sur le devant de la robe.

Prenez de la ficelle après vous être assurée que le morceau choisi est assez grand pour reproduire le dessin sans rajoutage et, la tenant de la main gauche, faites-lui suivre les méandres du dessin en la fixant, de la main droite, par un point de Boulogne. (On appelle ainsi un point passé à cheval sur la soutache à intervalles réguliers plus ou moins espacés.) Ici, bien que les points ne soient pas juxtaposés, il faut cependant qu'ils ne soient pas trop éloignés les uns des autres à cause de la petitesse du dessin.

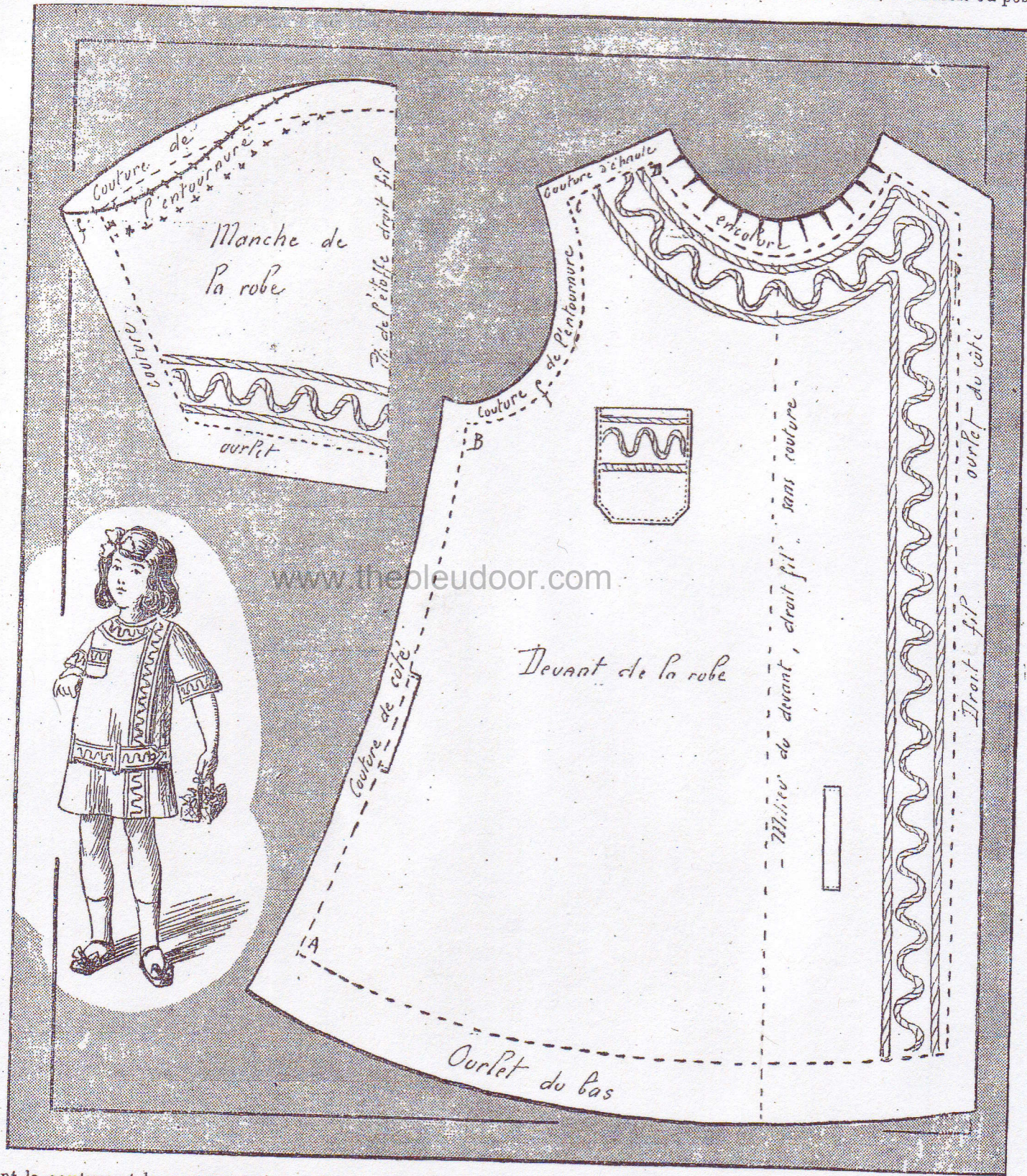
Pour ce point de Boulogne, vous prendrez de la soie lavable ou du coton similisé soit de la teinte de la robe, soit de tout autre nuance claire et harmonieuse.

En commençant et en finissant, laissez un bout de ficelle pendre pour le rentrer non point dans mais sous les coutures. Avec un poinçon, vous faites un petit trou dans l'étoffe et passez le bout de votre ficelle à l'envers. Vous le prenez en fai-

soin, cette fois, de laisser tout autour du patron un peu d'étoffe pour les rentrés. Posez la ficelle comme il est dit ci-dessus et mettez la poche en place à l'aide d'une piqure.

Cette poche peut être simulée. Pour cela, vous posez la soutache à même la robe et faites un point de piqure tout autour.

Sous la soutache, à l'envers du devant, vous posez une série de petites agrafes, et de l'autre côté, à l'endroit où posent



sant la couture et le coupez ensuite; enfin vous en éparpillez l'extrémité, l'aplatissant le mieux possible pour que cela ne fasse pas d'épaisseur.

L'ornement ne se fait que sur un des morceaux du devant; l'autre, qui croise dessous, n'en comporte pas.

Relevez, maintenant, le modèle de la poche et posez-le sur

les agrafes, vous calquez des portes ou des brides, puis vous ourlez le bord des deux morceaux.

Dos de la robe. — Il se taille d'un seul morceau. Calquez et découpez le patron et posez-le sur l'étoffe pliée en double

Vous ne couperez pas de ce côté-là; c'est le milieu du dos, sans couture.

Le dos ne comporte l'ornement en soutache qu'à l'encolure.

Manche. — Elle se taille d'un seul morceau. Calquez et découpez le patron et posez-le sur l'étoffe pliée en double, sa ligne pointillée étant bord à bord avec le pli de l'étoffe. Vous ne taillerez pas de ce côté-là et, en haut, vos ciseaux suivront, d'abord, la ligne extérieure. Puis, sur un des côtés seulement, vous enlèverez l'étoffe comprise entre cette ligne extérieure et la ligne barrée de petits traits. C'est le dessous de manche qui doit toujours être creusé tandis que le dessus est bombé.

Pour ne pas vous tromper en taillant la seconde, mettez celle que vous venez de couper, à plat sur l'étoffe, en observant toujours qu'il faut placer envers contre envers ou endroit contre endroit.

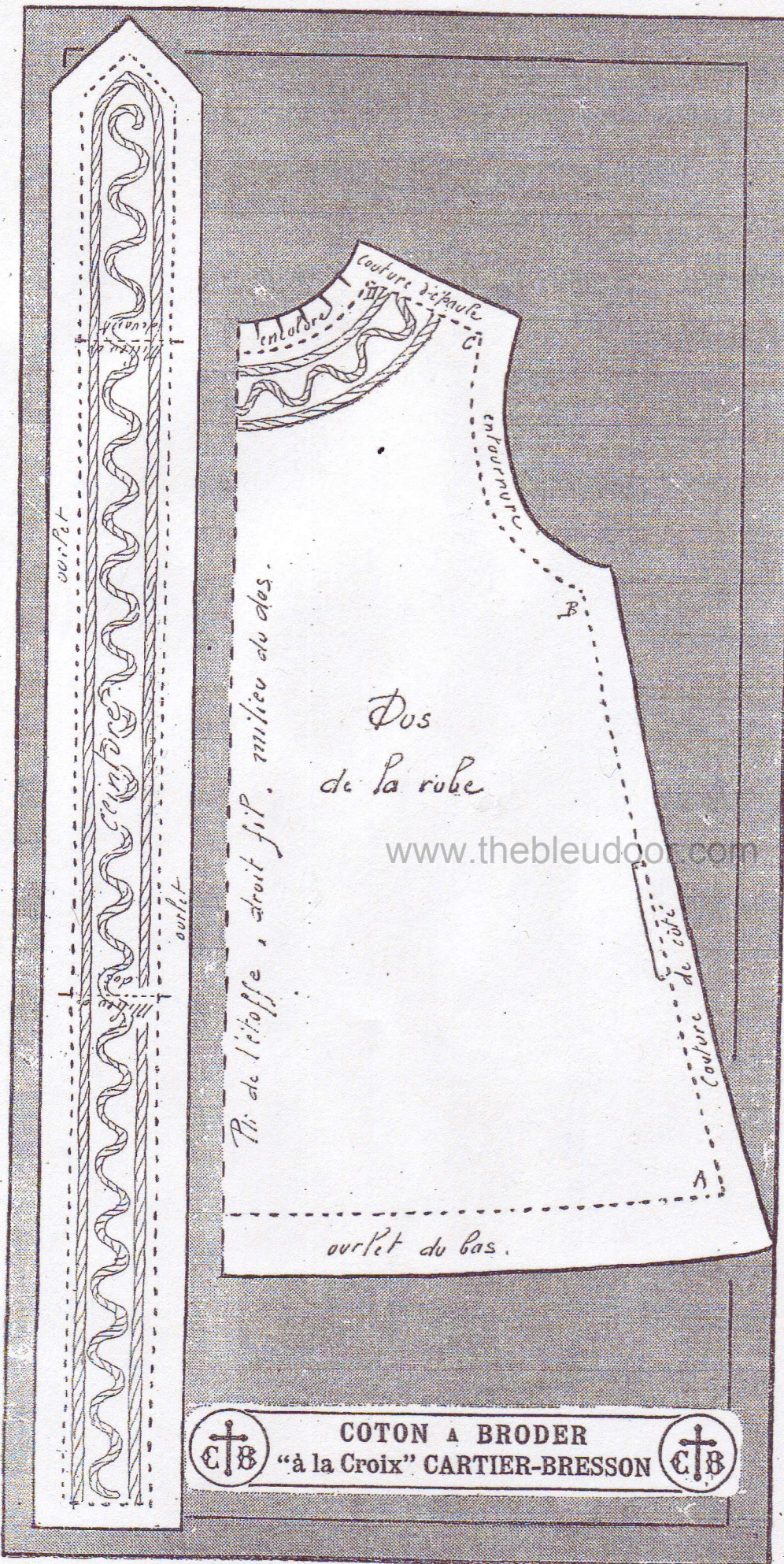
Faites l'ornement de soutache, puis mettez la manche en forme par la couture de saignée, enfin ourlez-la. Les points de l'ourlet doivent être assez adroitement faits pour se perdre dans le dessin de la soutache.

Assemblage. — Vous mettez la robe en forme par les coutures d'épaules et les coutures de côté. Pour monter la manche, vous placez son point *f* (c couture) ou point *f* de l'entournure. Pour coudre une entournure, il y a un principe qu'il faut connaître: ne la cousez jamais *en dehors*, c'est-à-dire l'étoffe de la robe devant vous, mais *en dedans*, c'est-à-dire sur l'étoffe de la manche. Cette méthode empêche l'entournure de se rétrécir à la couture.

Pour ourler l'encolure, vous commencerez par donner de petits coups de ciseaux sur le bord avant de replier; sans cette précaution, l'encolure grimacerait. Vous replierez l'étoffe une fois seulement, et poserez dessus un extra-fort ou un petit ruban étroit dont vous coudrez les deux bords.

Ceinture. — C'est une bande droit fil de la longueur et de la largeur du modèle. Vous commencerez par la soutacher, puis vous en replierez les bords et poserez, à l'envers, une bande de linon ou un ruban léger qui sera ourlé des deux côtés presque bord à bord avec la ceinture. A l'une des extrémités — côté pointu — vous poserez, à l'envers, une agrafe, et, à l'autre bout, à l'endroit, une bride ou une porte. Le milieu du dos et celui du devant vous étant indiqués, vous saurez comment poser la ceinture.

Celle-ci ne se pose pas tout simplement sur la robe. A l'aide de deux incisions droites ayant, en hauteur, un peu plus de la largeur de la ceinture, et distantes l'une de l'autre d'un tiers de centimètre, vous pratiquez trois pattes à même l'étoffe; une sur le devant et deux sur les côtés. La ceinture passe dedans, ce qui la maintient en place.



CTB
COTON A BRODER
CTB

"à la Croix" CARTIER-BRESSON